**Le coup d’Etat du prince-président, le 2 décembre 1851**

PROCLAMATION.   
  
« Peuple ! On te trompe.

« Louis Bonaparte dit qu'il te rétablit dans tes droits et qu'il te rend le suffrage universel.   
  
« Louis Bonaparte en a menti.

« Lis ses affiches, il s’accorde, quelle dérision infâme !, le droit de lui conférer à lui, à lui seul, le pouvoir constituant, c'est-à-dire la suprême puissance qui t'appartient. Il t'accorde le droit de le nommer dictateur pour dix ans. En d'autres termes, il t'accorde le droit d'abdiquer et de le couronner ; droit que tu n'as même pas, ô peuple, car une génération ne peut disposer de la souveraineté de la génération qui suivra.

« Oui, il t'accorde à toi, Souverain, le droit de te donner un maître, et ce maître, c'est lui.   
  
« Hypocrisie et trahison !

« Peuple, nous démasquons l'hypocrite, c'est à toi désunir le traître !»

Le comité de résistance :

Jules Favre, de Flotte, Carnot, Madier de Montjau, Mathieu (de la Drôme),

Michel de Bourges, Victor Hugo